

**AVERTISSEMENT DE LA COMMISSION DE CLASSIFICATION**

**CE FILM ACCUMULE  
DES SCENES  
DE BOUCHERIES  
PARTICULIEREMENT  
REALISTES ET  
EPROUVANTES**



**FRONTIERE(S)**



# SYNOPSIS

*Alors que l'extrême droite est sur le point d'arriver au pouvoir, de jeunes banlieusards commettent un braquage. Poursuivis par des flics hargneux, les membres de la bande dépassent la « frontière » de leur propre violence. Ils s'enfuient en voiture et débarquent dans une auberge perdue en pleine forêt, à la limite de la « frontière » luxembourgeoise.*

*Les tenanciers de cet étrange établissement, accueillants dans un premier temps, vont peu à peu montrer leurs vrais visages : celui de la folie et de la mort ! Crochets de boucher purificateurs, porcs agressifs, coups de flingue mal placés, armes blanches aiguisées à l'extrême, cannibalisme déjanté, néo-nazi sur le retour : les potes vont devoir affronter la douleur absolue et dépasser la « frontière » de l'horreur la plus extrême. Tout ça dans un seul et unique but : survivre. Ou mourir vite !*

# NOTES DE PRODUCTION


Fan de fantastique depuis son état foetal, Xavier Gens se fait remarquer avec le court-métrage *Au Petit matin* (avec Estelle Lefébure) et le segment *Fotografik* de la collection « Sable Noir » destiné à la chaîne câblée Ciné Cinéma. Deux films « rentre dans le lard » qui permettent au jeune réalisateur de se faire remarquer pour mener à bien son projet *Frontière(s)*, un vrai film de genre mixant suspense tendu, tension maximale, violence extrême et envolées gore. Histoire de justifier les débordements « goreux », Xavier Gens a axé son histoire sur un fond de parabole politique : « L'idée du film m'est venue en 2002 au moment des élections quand l'extrême droite est passée au deuxième tour. J'ai alors pris conscience de l'extrême gravité de la situation et c'est quelque chose qui m'a fait intimement peur. Je voulais essayer de retraduire cette angoisse à travers un scénario. Etant un grand fan de films de genre comme *Massacre à la tronçonneuse*, je me suis dit que le meilleur vecteur pour traduire cette histoire serait de faire une métaphore de cette angoisse à travers la fuite d'une bande de jeunes, tous représentatifs de la jeunesse d'aujourd'hui. Mais tout en essayant



d'échapper à cette nouvelle politique, ils finissent par tomber dans le piège d'une idéologie encore plus douteuse ». Malgré son faible coût de production, *Frontière(s)* montre que l'on peut aussi tourner un film d'horreur efficace en France. Un peu à la façon d'un *Evil Dead* de Sam Raimi, d'un *Brain Dead* de Peter Jackson ou d'un *Re-Animator* de Stuart Gordon qui, à eux trois, ont été tournés également avec le budget cantine de *Titanic*. Des films chocs que Gens a biberonné en ses lèvres à la place du sein maternel : « Quand j'étais petit mes parents m'obligeaient à regarder *l'Exorciste* et *les Dents de la mer*, alors que je n'avais que cinq ou six ans. C'est d'ailleurs de cette façon que je me suis mis à aimer le genre ». Tout comme le producteur Laurent Tolleron qui confirme, lui aussi, avoir un minimum de passion pour se jeter dans une pareille aventure : « On ne peut pas produire des films de ce style si on n'aime pas ce cinéma là. D'autant plus que ça reste toujours aussi difficile de monter un film comme *Frontière(s)* en France et ce contrairement aux Etats-Unis où beaucoup de films de genre se retrouve en tête du box-office. Ici, on est encore trop penché vers le film d'au-

teur « deux pièces cuisine ». Mais il y a des exceptions, comme Christophe Gans qui a réussi à faire 5 millions d'entrées avec *le Pacte des loups*. En France la plupart des financiers ne suivent toujours pas, y compris et surtout les chaînes hertziennes. Pour produire un film comme *Frontière(s)* on a été obligé d'aller chercher au-delà de Canal + des partenaires financiers différents dont certaines chaînes du câble et des co-producteurs étrangers ».

A force de s'être nourri de films jouissivement décadents, Gens avait une idée très précise de ce que devait être le visuel de *Frontière(s)* : « Avec mon chef opérateur Laurent Barrès on a beaucoup travaillé sur le look pour avoir une couleur de « rouille suintante » avec des tons ocres, bruns et jaunâtres. Une couleur générale de « sang séché » en quelque sorte ». *Frontière(s)* ne fait donc pas dans la dentelle ! Y compris au niveau de ses impressionnants effets gores. Pour assurer les différentes séquences chocs qui ont de quoi traumatiser dix papes et quelques petits chanteurs à la Croix de bois (tendons coupés, coups de hache, corps en décomposition, gorge

A man with a shaved head and a collar is shown in profile, looking down. He is in a cage-like setting with chains. The background is a bright yellow light, and there are numerous red blood splatters scattered across the scene. In the foreground, a hand with red-painted fingers is visible, reaching towards the man.

arrachée...aïe ! ouye ! aïe...), 400 litres de faux sang - dont une bonne moitié pour la séquence finale - ont été nécessaires. Des effets sanguinolents assurés par Guillaume Castagné et Frédéric Lainé, déjà responsables des effets spéciaux de maquillage sur *Les Dalton*, *Blueberry*, *Un long dimanche de fiançailles* ou - pour prendre d'autres films d'horreurs made in France - *Maléfique* d'Eric Valette et *Bloody Mallory* de Julien Magnat. Frédéric Lainé se justifie sur cet excès de globules rouges non coagulés : « On n'a franchement pas lésiné sur la violence et le sang, car si on en met trop peu, ça frustrera les amateurs du genre et ça gênera de toutes façons ceux qui n'aiment pas ça. Alors on s'est dit autant y aller à fond ». Le directeur de la photographie Laurent Barrès avait lui aussi une idée très précise du travail à effectuer : « On avait envie d'un film en mouvement dans des univers clos presque irrespirables. On voulait montrer les personnages du film à la fois dans leur humanité et leur bestialité. Quand on les filme dans leur humanité, on éloigne la caméra d'eux en les shootant un peu de haut avec un objectif de 50 ou 85 mm, et quand on les filme dans leur bestialité, on s'approche de leurs visages en les cadrant

légèrement en contre-plongée. On a beaucoup filmé aussi en caméra portée, car c'est un film organique où il faut donner le sentiment d'une évidence du regard. Il faut que les spectateurs ressentent ce que les personnages ressentent ». L'efficacité bestiale et teigneuse de *Frontière(s)* repose aussi sur la musique de Jean-Pierre Taïeb, comme le confirme Xavier Gens : « Avec Jean-Pierre on a travaillé plusieurs mois. On cherchait à faire du « sound design » plutôt qu'une musique réellement symphonique. Pour le début du film où les jeunes protagonistes se font poursuivre par les flics, on a mis des percussions pour faire quelque chose d'assez lourd. Un peu dans l'esprit des *Tambours du Bronx*. Et pour contraster avec ça, Jean-Pierre a mis du doudouk arménien, un instrument qui « pleure » et qui symbolise le personnage plus fragile de Yasmine. Ce qui donne une vraie émotion qui contraste avec toute la violence qui arrive dans la deuxième partie du film. Pendant quatre mois, Jean-Pierre a donc composé la B.O dans son studio et on se faisait régulièrement des échanges sur la musique ». Les acteurs se sont également très impliqués dans leurs rôles. Particulièrement Karina Testa qui, dans un vrai trip

macho/masochiste, subit d'intenses violences physiques et psychologiques durant une partie du métrage : « Pour jouer ce rôle j'ai regardé tous les films de « femmes fortes », genre *Alien* ou *Rosemary's Baby*. Je me suis également intéressée à beaucoup de choses comme la psychologie (histoire de voir comment le cerveau fonctionne), mais aussi la folie et le terrorisme. Je me suis aussi pas mal inspirée de photos de victimes de la guerre du Vietnam. J'ai également vu beaucoup de films « chocs » comme *Funny Games*, *Détour mortel*, tous les *Massacre à la tronçonneuse*, *Haute tension*, *Les Chiens de paille*, *The Descent* ou *Audition* ». Chaque acteur s'est ainsi préparé à sa façon. Y compris Samuel Le Bihan : « Pour travailler mon personnage qui possède une véritable énergie de force brute et instantanée, je l'ai assimilé à un sanglier qui est un animal peu séduisant et terriblement repoussant. Je n'avais d'ailleurs jamais interprété ce genre de rôle auparavant. Pour être crédible, j'ai pris quatre kilos de mus-

cle, me suis rasé la tête et ait laissé pousser ma moustache. Pour être plus massif, plus lourd, prendre plus de place et avoir plus de densité ». Même Estelle Lefébure, icône de la mode, a changé son look ( mentalement et physiquement), histoire de bien s'imprégner de son rôle de harpie nymphomane et perverse : « Pour l'ambiguïté de mon personnage, j'ai vu *Mulholland Drive* et surtout *Monsters pour la transformation totale* de *Charlize Theron* qui m'a fait penser à mon rôle dans *Frontière(s)* ».

Quant à Xavier Gens, il avoue (sans torture pour le coup) que *Frontière(s)* est un hommage speed et teigneux à tout un pan du cinéma populaire des années 70 à 90 qu'il adore : « J'étais tellement rempli d'influences cinéphiliques de toutes sortes qu'il fallait que j'exorcise ça en les recrachant à l'écran. Ce qui est aussi une façon de se rassurer quand tu réalises un premier long-métrage... ».



Né à Dunkerque en 1975, Xavier Gens se passionne pour le cinéma fantastique dès son plus jeune âge. Dès l'adolescence, il tourne avec une bande de potes de petits films courts-métrages d'horreur en vidéo ainsi qu'un long-métrage amateur, *Earth On Fire*, sorte de relecture du *True Romance* de Tony Scott, un de ses films fétiches. Bien décidé à passer professionnel, Xavier Gens apprend la technique du cinéma en devenant assistant sur des polars et des films d'action américains et hong-kongais tournés dans le sud de la France comme *Maximum Risk* de Ringo Lam, *Ronin* de John Frankenheimer ou encore *Double Team* de Tsui Ark.

En 2000 il tourne *Born to Kast*, court-métrage auto-produit pour 10 000 euros. Il enchaîne ensuite pendant trois ans une vingtaine de vidéos clips pour, entre autres, Nadiya, Faudel, David Charvet, les L5 et Stomy Bugsy. En 2005 Xavier Gens réalise un deuxième court-métrage, *Au Petit matin*, avec Estelle Lefébure et Aurélien Wiik remarqué dans plusieurs festivals dont celui du film policier de Cognac où il obtient le Prix du court-métrage. Gens signe ensuite *Fotografik*, l'un des épisodes de la collection « Sable noir », une série fantastique destinée aux chaînes du câble et saluée par la critique pour son efficacité. Après *Frontière(s)*, Xavier Gens est parti aux Etats-Unis pour tourner *Hitman*, gros film d'action hollywoodien inspiré d'un jeu vidéo culte.

# XAVIER GENS

# FRONTIÈRE(S)

## QUELQUES RÉFÉRENCES DE PLUS VUES PAR XAVIER GENS



### LE PACTE DES LOUPS

Quand on voit Samuel Le Bihan dépecer un lapin dans une cave, ça caractérise tout de suite le personnage et c'est en même temps un clin d'œil au *Pacte des loups* de Christophe Gans ou Le Bihan jouait un personnage de naturaliste. Mais bon, c'est vraiment une référence de "geek".



### MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE

C'est évidemment la référence la plus explicite du film. Comme j'avais été frustré par le remake de Marcus Nispel où je n'ai pas retrouvé l'ambiance

poisseuse de la version de Tobe Hooper, j'ai essayé de retrouver cette atmosphère dans *Frontière(s)*. Notamment à travers la séquence du repas de la famille cannibale qui dure quatre minutes alors que dans le remake de *Massacre à la tronçonneuse* elle ne durait que trente secondes.



### DOCUMENTAIRE SUR ED GEIN

Pour la séquence où David Saracino se retrouve accroché par les pieds à des crochets, je me suis inspiré d'un documentaire sur le tueur en série Ed Gein (qui a donc inspiré *Massacre à la tronçonneuse*). On y voit des photos prises par les flics où l'une des victimes du serial killer est pendue par les pieds avec le ventre ouvert. Comme Tobe Hooper ne l'avait pas mis dans son film, j'ai décidé de le faire.



### THE DESCENT

La scène où Chems Dahmani et David Saracino sont coincés dans un tunnel sous terre fait penser à *The Descent*. Mais, honnêtement, j'avais écrit cette séquence avant

de voir le film de Neil Marshall. D'ailleurs quand j'ai découvert *The Descent* alors que j'étais dans la production de *Frontière(s)*, j'ai été un peu dégoûté. Mais j'ai quand même gardé la séquence parce qu'elle était nécessaire au déroulement de l'action. C'est donc un hommage involontaire à *The Descent* que par ailleurs j'adore !



### LA MOUCHE

La scène où Chems Dahmani se retrouve enfermé dans un caisson à oxygène est clairement inspirée de *La Mouche* de David Cronenberg.

Notamment au niveau de l'aspect verdâtre de la lumière et du look du caisson.



### ROBOCOP

Quand Chems sort du caisson avec le visage déformé, c'est un hommage au *Robocop* de Paul Verhoven lorsque l'un des méchants se retrouve littéralement fondu dans le dernier quart d'heure du film.



### MISERY

Quand une victime se fait couper les tendons à coups de tenaille, j'ai pensé à la séquence où James Caan se fait casser les pieds à coups de marteau par Kathy Bates dans *Misery* de Rob Reiner.

Je voulais retrouver cette même violence et cette même dramaturgie où un personnage se fait torturer après avoir essayé de s'échapper.



### ALIENS

Quand Chems Dahmani rentre dans une pièce pleine de cadavres et tombe sur une victime à moitié agonisante qui ouvre les yeux brusquement, c'est une référence directe à *Aliens*

de James Cameron lorsqu'un soldat trouve une femme presque morte coincée dans un nid d'aliens et qui, elle aussi, se réveille d'un coup sec.



### TRUE ROMANCE

La scène où Karina Testa se fait frapper dessus dans la réserve par Samuel Le Bihan et qu'elle se rebelle est directement influencée par le *True Romance* de Tony Scott lorsque James Gandolfini défonce la tronche de Patricia Arquette qui finit par se révolter avec rage.



### GEORGE ROMERO

Le contexte politique de *Frontière(s)* vient des films de George Romero. Pas particulièrement *Zombie* ou *La Nuit des morts vivants*, mais plutôt la façon qu'il appréhende le film de genre en l'inscrivant dans un contexte social.



### THE DEVIL'S REJECT

Le personnage joué par Estelle Lefébure est un peu l'équivalent, pour le côté rock'roll/sexy/méchante, de Sheri Moon Zombie dans *The Devil's Reject* de Rob Zombie.



### SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

L'atmosphère glauque et malsaine du film de Pasolini m'a énormément inspiré pour la manière dont il dénonce les choses en les montrant. Je voulais retrouver cette froideur et cette authenticité dans la violence de *Frontière(s)*.

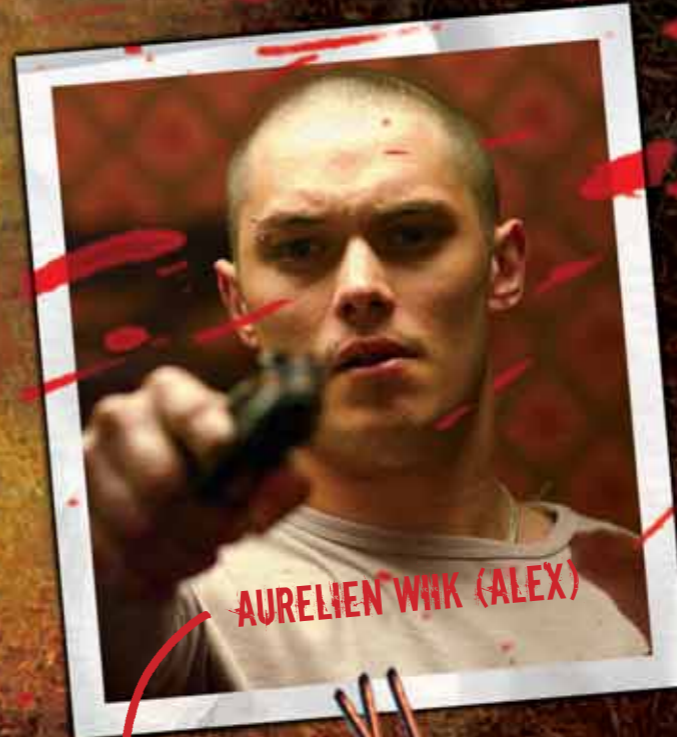
Je voulais retrouver cette froideur et cette authenticité dans la violence de *Frontière(s)*.

# DEVANT LA CAMERA

## KARINA TESTA (YASMINE)

« UNE JEUNE FEMME EN DÉSILLUSION AVEC LA RÉALITÉ QUI PART À LA RECHERCHE D'UN MONDE IDÉAL. ELLE VA VIVRE L'ENFER ABSOLU »

D'origine italienne et hispano/kabyle Karina Testa a débuté comme mannequin pour l'agence Elite. Elle a fait ses premiers pas au cinéma en 2004 dans le film espagnol *Entre Vivir Y Soñar* d'Alfonso Abacete et David Menkes dans le téléfilm *Le Miroir de l'eau* de Edwin Baily. En 2005, elle tourne dans le film/choral *Ze Film* de Guy Jacques et, la même année, obtient le rôle principal féminin d'*Il était une fois dans l'Oued* de Djamel Bensalah. Après *Frontière(s)*, Karina Testa a participé au court-métrage d'horreur de Gregory Morin *Paris by night of the Living dead* et sera prochainement à l'affiche aux côtés de Samuel Le Bihan dans *Des poupées et des anges* de Nora Hamidi.



AURELIEN WIIK (ALEX)

« UN JEUNE BAN-LIEUSARD QUI NE PEUT EXPRIMER SES SENTIMENTS EN DEHORS DE LA VIOLENCE. SON ÂME EN PATIRA »

Issu d'une famille d'artistes, Auréline Wiik arrête ses études très tôt pour se lancer dans le monde du spectacle. Depuis l'âge de 13 ans, il tourne sans cesse en accumulant séries (*P.J.*, *Julie Lescaut*), téléfilms (*Les Faux-frères* de Miguel Courtois, *Les Inséparables* de Thierry Redler), courts-métrages (*Au petit matin* de Xavier Gens, *Scénarios sur la drogue* de Emmanuelle Bercot et Diane Bertrand) et films. Pour le cinéma, Aurélien Wiik a tourné divers petits rôles (*Cache Cash* de Claude Pinoteau, *Belle maman* de Gabriel Aghion) avant de se retrouver, en tête d'affiche de plusieurs longs-métrages comme *Sem Ela* de Anna De Palma ou *A travers la forêt* de Jean Paul Cyveirac. Aurélien Wiik a également réalisé en 2005 le court-métrage *Rue des vertus*.



## ESTELLE LEFEBURE (GILBERTE)

« LA WALKYRIE DE LA FAMILLE CANNIBALE. SON BUT : PROCRÉER POUR ENFANTER UNE NOUVELLE RACE ARYENNE »

Après avoir terminé ses études de comptabilité dans la célèbre agence « Prestige » Estelle Lefebure est devenue l'un des mannequins les plus célèbres d'Europe et a posé pour de grandes marques comme Kookaï, Thierry Mugler, Yves Rocher ou Lacoste. Après des apparitions dans deux films (*Cavalcade* de Steve Suissa et *Absolument fabuleux* de Gabriel Aghion) Estelle Lefebure se fait remarquer pour ses talents d'actrice dans le court-métrage de Xavier Gens *Au petit matin*. Elle a joué depuis dans *Chrysalis* de Julien Leclercq et sera en 2008 au générique du *Bal des actrices* de Maiwenn Le Besco.

## SAMUEL LE BIHAN (GOETZ)

« L'AUBERGISTE DÉPECEUR QUI RABAT DES VICTIMES POUR LA FAMILLE CANNIBALE. IL TUE SANS L'OMBRE D'UN ÉTAT D'ÂME »

Après avoir fait ses armes au cours Florent, Samuel Le Bihan pratique le théâtre de rue, puis le théâtre expérimental à New York avant d'intégrer la comédie française en 1995 où il reste pendant deux ans. Après avoir aligné les petits rôles au cinéma (*Trois couleurs : Rouge* de Krzysztof Kieslowski, *Une femme française* de Régis Wargnier, *Le Cousin* de Alain Corneau...)



Samuel Le Bihan se fait remarquer de la profession et du public dans *Capitaine Conan* de Bertrand Tavernier et dans *Venus Beauté (Institut)* de Tonie Marshall. Mais c'est à la fin des années 90 que l'acteur devient une valeur sûre du cinéma français en tournant dans deux grands succès populaires : *Jet Set* de Fabien Onteniente et *Le Pacte des loups* de Christophe Gans. Depuis, Samuel Le Bihan a joué dans une dizaine de films dont *Fureur* de Karim Dridi, *Trois zéros* de Fabien Onteniente, *Le Pont du roi Saint Louis* de Mary McGuckian. En 2008, il sera à l'affiche de *Disco* de Fabien Onteniente et *L'Instinct de mort* de Jean-François Richet.



## CHEMS DAHMANI (FARID)

« UN NAÏF EN QUÊTE D'UN MONDE IDÉAL. IL NE TROUVERA QUE DOULEUR ET SOUFFRANCE SUR SON CHEMIN »

Après avoir suivi des cours de théâtre au centre social de Belleville, Chems Dahmani commence à tourner dès l'âge de 15 ans pour la télévision dans diverses séries et téléfilms comme *Madame le professeur*, *L'Évangile selon Aimé* de André Chandelle, *L'Embrasement* de Philippe Triboit, *Jim la nuit* de Bruno Nuytten, ou *La Fourmi amoureuse* de José Hernandez. En 2007, juste avant *Frontière(s)*, il tourne son premier rôle au cinéma dans *Dans les cordes* de Magaly Richard-Serrano aux côtés de Richard Anconina et Maria De Medeiros.



## AMÉLIE DAURE (CLAUDIA)

« LA FILLE DÉPRESSIVE DE LA FAMILLE CANNIBALE. VIOLÉE PAR SES FRÈRES, ELLE PEUT PÊTER UN CÂBLE À TOUT MOMENT »

Actrice montante du cinéma français, Amélie Daure a été beaucoup vue en 2007 via une publicité pour une marque de télévision réalisée par le cinéaste Hong Kongais culte Wong Kar Wai. Après être apparue dans deux courts-métrages de Lionel Mougin (*Une vie d'ici* et *Infrarouge*) et quelques téléfilms (*L'Aîné des Fercheaux* de Bernard Stora, *Francesco* de Michele Soavi, *Mausolée pour une garce* de Arnaud Salignac), *Frontière(s)* marque sa première apparition au cinéma.



## MAUD FORGET (EVA)

« PSYCHOTIQUE ET FOLLE, ELLE A ÉTÉ RECUEILLIE PAR LA FAMILLE CANNIBALE QUAND ELLE ÉTAIT BÉBÉ. ELLE NE S'EN REMETTRA JAMAIS »

Saisie très jeune par la passion du métier d'actrice, Maud Forget participe pendant deux ans à un atelier théâtral avant d'être repérée par le cinéaste Jean-Pierre Améris qui en fait la co-vedette (avec Lou Doillon) de son *Mauvaises fréquentations*. Maud Forget avait alors 16 ans. Depuis elle est apparue dans une dizaine de téléfilms et de films dont *Fotographik* de Xavier Gens où elle est l'actrice principale, *La Vie promise* d'Olivier Dahan, *Fracassés* de Franck Llopis et *H.B Human Bomb* de Patrick Poubel. Maud Forget a également prêté sa voix pour le film d'animation *U* de Serge Ilissalde et Grégoire Solotareff.





### DAVID SARACINO (TOM)

« UN ITALIEN MACHO QUI CACHE SA SENSIBILITÉ SOUS UN ASPECT MISOGYNE. SON FUTUR SERA ATROCE »

Après avoir cumulé des seconds rôles au cinéma (*Déjà mort* d'Olivier Dahan, *Sur mes lèvres* de Jacques Audiard, *Laisse tes mains sur les hanches* de Chantal Lauby, *Vivante* de Sandrine Ray) et à la télévision (*Highlander*, *le Juge Cordier*, *Navarro*) David Saracino a obtenu l'un des rôles principaux d'*Il était une fois dans l'Oued*, la chronique de mœurs de Djamel Bensalah. Il vient récemment de retrouver Karina Testa, sa complice de *Frontière(s)* et d'*Il était une fois dans l'Oued*, dans le court-métrage gore *Paris by night of the Living Dead* de Grégory Morin.

### JEAN-PIERRE JORRIS (VON GEISLER)

« LE PATRIARCHE NAZI DE LA FAMILLE CANNIBALE. À CÔTÉ DE LUI, LE DOCTEUR MENGELE EST UN AGNEAU »

Acteur depuis près de 60 ans, Jean-Pierre Jorris a fait sa première apparition sur un grand écran en 1946 dans *les J3* de Roger Richebé. Se partageant depuis



toujours entre le théâtre où il a joué (notamment *le Lucrèce Borgia* de Victor Hugo monté par Antoine Vitez) et mise en scène plusieurs pièces, la télévision (*les Rois maudits*, *Commissaire Moulin*, *les Cinq dernières minutes*) et le cinéma, Jean-Pierre Jorris est apparu dans une vingtaine de films. Dont *Martin soldat* de Michel Deville, *l'Alpagueur* de Philippe Labro, *l'Amour braque* de Andrzej Zulawski, *la Sentinelle* de Arnaud Desplechin et *Tanguy* de Etienne Chatiliez.

### PATRICK LIGARDES (KARL)

« LE FILS PRÉFÉRÉ DE LA FAMILLE CANNIBALE FORMATÉ DANS LE CULTE DE L'IDÉOLOGIE NAZIE. IL N'A AUCUNE PITIÉ ENVERS SON PROCHAIN »



Second rôle très demandé, Patrick Ligardes a fait de nombreuses apparitions dans le cinéma français de ses dix dernières années. On l'a vu en surveillant d'hôpital dans *Bernie* d'Albert Dupontel, en serveur de restaurant dans *...Comme elle respire* de Pierre Salvadori, en banquier dans *Brice de Nice* de James Huth, en gendarme dans *Malabar Princess* de Gilles Legrand ou encore en brigadier dans *le Mystère de la chambre jaune* de Bruno Podalydès. Patrick Ligardes a également été co-scénariste de deux comédies cultes : *Madame Edouard* de Nadine Monfils et *André le magnifique* de Emmanuel Sylvestre et Thibault Staib.





## JEAN-PIERRE TAIEB

(MUSIQUE)

Diplômé en licence de concert et écriture de composition, Jean-Pierre Taïeb a réalisé les albums de quelques artistes aussi différents que Maurane, Anggun, Michel Jonasz, Patrica Kaas ou Shirel. Jean-Pierre Taïeb a également été superviseur musical pour le spectacle culte *Le Sel et le miel* de Bernard Bitan et Laurent Bentata qui a attiré plus de 50 000 spectateurs lors de sa création en 1994. Directeur artistique du label indépendant « Baidjan Records », il a également signé des partitions de nombreuses publicités, du court-métrage gore *Le Bon, la Brute et les Zombies* de Abel Ferry et des deux précédents films de Xavier Gens : *Au Petit matin* et l'épisode *Fotografik* de la collection « Sable noir ».

## GUILLAUME CASTAGNE ET FRÉDÉRIC LAINE

(EFFETS SPÉCIAUX DE MAQUILLAGE)

Après avoir commencé dans le métier au début des années 2000 en travaillant chacun de leur côté sur de petites séries B d'horreur made in France (*Promenons dans les bois* de Lionel Delplanque, *Maléfique* d'Eric Valette, *Bloody Mallory* de Julien Magnat) Guillaume Castagné et Frédéric Lainé ont conjugué leurs talents en assurant ensemble les effets spéciaux de maquillages sur plusieurs productions françaises. Notamment *Les Dalton* de Philippe Haim, *Un ticket pour l'espace* de Eric Lartigau, *Qui a tué Bambi ?* de Gilles Marchand, *Hellphone* de James Huth, *99 Francs* de Jan Kounen ou *La Clef* de Guillaume Nicloux. Après le tournage de *Frontière(s)* ils ont retrouvé le réalisateur Xavier Gens sur *Hitman*.

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## LAURENT BARÈS

(DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE)

Après avoir débuté comme assistant à la caméra et à la lumière sur quelques films renommés (dont *Indochine* de Régis Wargnier et *La Jeune fille et la mort* de Roman Polanski), Laurent Barès commence à être chef opérateur dans les années 90 sur plusieurs courts-métrages (*Zoé la boxeuse* de Karim Dridi, *Comme les autres* de Didier Bivel) et quelques téléfilms (*Nini* de Myriam Touzé, *L'île Atlantique* de Gérard Mordillat). En 1996, il travaille comme directeur de la photographie à part entière sur le long-métrage de Lucas Belvaux *Pour rire !* Suivront *Paddy* de Gérard Mordillat, *Fais-moi des vacances* de Didier Bivel et *A l'intérieur* de Julien Maury et Alexandre Bustillo. Après avoir signé la photo de *Frontière(s)*, il a retrouvé Xavier Gens sur *Hitman*.



# FICHE ARTISTIQUE

ALEX .....KARINA TESTA  
GOETZ .....SAMUEL LE BIHAN  
GILBERTE .....ESTELLE LEFEBURE  
ALEX .....AURELIEN WIJK  
TOM .....DAVID SARACINO  
FARID .....CHEMS DAHMANI  
EVA .....MAUD FORGET  
CLAUDIA .....AMELIE DAURE  
LA VIELLE TRACHÉO .....ROSINE FAVEY  
SAMI .....ADEL BENCHERIF  
HANS .....JOEL LEFRANCOIS  
KARL .....PATRICK LIGARDES  
LE PERE VON GEISLER avec l'aimable participation de JEAN-PIERRE JORRIS

# FICHE TECHNIQUE

Un film écrit et réalisé par .....XAVIER GENS  
Directeur artistique .....OLIVIER AFONSO  
Directeur de la photographie .....LAURENT BARES  
1<sup>er</sup> assistant réalisateur .....YANN CUINET  
Montage .....CARLO RIZZO  
Musique .....JEAN-PIERRE TAIEB  
Décors .....JEREMY STRELISKI  
Costumes .....ELEONORE DOMINGUEZ  
Son .....JACQUES SANS  
.....JEAN-NOEL YVEN  
.....FLORENT LAVALLEE  
Monteur son .....JEAN-NOEL YVEN  
Mixeur .....FLORENT LAVALLEE  
Superviseur des effets visuels .....RODOLPHE GUGLIELMI  
Effets visuels .....BR FILMS  
Directrice de production .....ARYANAZ ARYANA  
Directrice de post-production .....SANDRINE LESENECHAL  
Producteur exécutif .....HUBERT BRAULT  
Produit par .....LAURENT TOLLERON

Textes : Christophe Lemaire

Photos : Isabelle Chêne-Dubois

© 2007 - CARTEL PRODUCTIONS - EUROPACORP

CHEMIN VERT PRODUCTIONS - PACIFIC FILMS - BR PRODUCTIONS

Conception : Ydéo

Impression : Graphic Union

Décembre 2007

